

## ANALYSE

# L'élection de Trump, bonne ou mauvaise nouvelle pour les entreprises françaises ?

Une relance de l'économie américaine serait profitable aux entreprises françaises, qui y trouvent leur cinquième débouché à l'international. Mais la perspective d'un affrontement commercial et douanier représente une menace existentielle pour une Europe affaiblie.



Pour les industries françaises du vin et des spiritueux, traditionnellement exportatrices vers les Etats-Unis, la mise en place de barrières douanières serait dévastatrice. (Olivier Douliery/AFP)

Par **David Barroux**

Publié le 6 nov. 2024 à 16:36 | Mis à jour le 6 nov. 2024 à 17:53

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Au lendemain de la **victoire de Donald Trump**, le capitalisme français se pose une question légitime : le retour du républicain à la Maison-Blanche sera-t-il une bonne ou une mauvaise nouvelle pour nos entreprises ?

Côté pile, il y a bien sûr que, à l'heure où le **ralentissement de l'activité économique en Chine** a privé nos industriels d'un de leurs principaux moteurs de croissance, voir un homme politique qui a fait de la relance économique une priorité s'emparer du pouvoir est plutôt positif. Donald Trump en a fait la promesse, il est pour la **baisse des taux d'intérêt** et de la fiscalité qui pèse sur les entreprises. Cela pourrait gonfler **le pouvoir d'achat du consommateur américain** et lui redonner de l'appétit tout en favorisant nos entreprises tricolores qui disposent d'une présence massive sur le territoire américain.

## **750.000 salariés sur place**

Sur la durée, nos entreprises ont investi plus de 325 milliards de dollars dans leur présence américaine et emploient sur place presque 750.000 salariés. Les Etats-Unis sont **notre cinquième débouché à l'international** et représentent autour de 8 % de nos exportations. Mais en plus, nous sommes au fil du temps **devenus très américains en Amérique**, et une relance de cette économie nous sera profitable.

Les patrons tricolores le disent souvent : « Mieux vaut 2 ou 3 points de croissance sur un marché américain relativement stable et prévisible que 5 % à 10 % de croissance dans des pays émergents ». Surtout à l'heure où la priorité de nombre de comex est de se « dérisquer » en réduisant leur exposition au marché chinois.

### **LIRE AUSSI :**

- **PORTRAIT - Donald Trump, le survivant**
- **DECRYPTAGE - Ce que Donald Trump a promis de faire dès le premier jour de son mandat**

Côté face, il faut en revanche avoir la lucidité de reconnaître que Donald Trump, en dépit de son côté capitaliste, n'est pas franchement libéral et est résolument hostile au libre-échange. **Le bras de fer qu'il avait engagé avec la Chine** lors de son premier mandat a certes retenu l'attention. Mais avant même de revenir à Washington, celui qui n'était alors que candidat a déjà prévenu l'Europe qu'elle serait, elle aussi, la cible de la guerre commerciale qu'il s'apprête à déclencher.

## **La Chine et l'Europe dans le viseur**